

Les conséquences de la traite atlantique pour la ville de Nantes



Collecte d'informations

Questionnement validé :

→ Relevez d'après les bornes multimédias les informations permettant de répondre à votre questionnement.

Objets	Éléments de réponse au questionnement
Salle 11. Totem : Nantes, port de construction navale.  Arrêt royal sur l'aménagement de la Chézine.	Nantes, port de construction navale Les chantiers navals, installés initialement au Port-au-Vin, à l'intérieur de l'enceinte, se déplacent progressivement vers l'aval. Des navires de faible ou moyen tonnage sont construits sur la grève de l'île Gloriette puis au quai de la Fosse à partir du 17^e siècle. Dès 1738, pour bénéficier du lit plus profond de la Loire et permettre ainsi la construction et le lancement de navires plus importants, les chantiers sont transférés à hauteur de la Chézine, puis au pied du coteau de Misery. Enfin, la ville décide en 1782 de les installer à Chantenay. Très vite, d'autres chantiers s'implantent le long du fleuve à Trentemoult, Indret, Basse-Indre, Couëron, le Pellerin et Paimboeuf. À Nantes sont essentiellement construits des navires de marine marchande. Au 18^e siècle, une part considérable de la production est déjà entre les mains de grandes familles comme les Gervais-Jollet, Guillet de La Brosse et Dubigeon.
Salle 11. Livre thématique : Les avant-ports. LES AVANT-PORTS Si certains ports de l'estuaire connaissent Gravure du quai de la fosse de N. Ozanne.  Tableau récapitulatif des produits arrivés en 1784. 	Les avant-ports Si certains ports de l'estuaire connaissent un déclin, d'autres, tombés dans l'orbite de Nantes, profitent du développement de ses activités coloniales. Le lit de la Loire devenant de moins en moins navigable, l'accès au quai de la Fosse est interdit aux navires de fort tonnage. Mindin, Paimboeuf et Couëron sont souvent les véritables ports de départ ou d'arrivée des navires. Leurs cargaisons sont transportées à bord des gabarres et autres bateaux à fond plat jusqu'à Nantes. 4 000 à 4 500 voyages annuels de gabarres sont comptabilisés entre Paimboeuf et Nantes dans la seconde moitié du 18^e siècle. En 1776, Nicolas Ozanne, dessinateur de la Marine, réalise pour Louis XVI une série de vues des ports français. Il livre de Nantes l'image d'un port en plein essor. Signe perceptible de cette richesse, les grands hôtels particuliers se développent le long du quai de la Fosse. Les travaux de construction et de préparation de la coque sont fidèlement rendus sur cette gravure, mais les grands trois-mâts qu'il représente dans le port sont une interprétation : les navires de fort tonnage ne peuvent alors remonter jusqu'au port. Ce tableau récapitule l'ensemble des cargaisons des navires revenant des colonies à Nantes pour l'année 1784. Il dénombre 148 navires en provenance de Martinique, Guadeloupe, Cayenne et Saint-Domingue. C'est de cette dernière colonie qu'en provient le plus grand nombre (128). Le sucre reste le produit dominant.

Les conséquences de la traite atlantique pour la ville de Nantes



Objets	Éléments de réponse au questionnaire
Salle 13. Livre thématique : Nantes, 1^{er} port négrier de France NANTES, PREMIER PORT NÉGRIER DE FRANCE	<i>Nantes devient le premier port de traite atlantique de France : entre 1707 et 1793, il assure à lui seul plus de 42 % des expéditions de traite. De grandes familles d'armateurs nantais se spécialisent dans ce commerce, tels les Michel, Montaudouin ou Sarrebourse d'Audeville. Plus largement, l'ensemble du négoce nantais est impliqué dans la traite atlantique. Le commerce « en droiture » avec les îles permet l'arrivage des produits coloniaux en France. Les colons paient ainsi les captifs achetés à crédit. Par ce trafic, la ville et la région nantaise bénéficient de retombées économiques. Certaines industries fournissent des biens échangés sur les côtes africaines contre des captifs, d'autres transforment les produits rapportés des colonies.</i> <i>On estime à environ 495 000 les hommes, femmes et enfants africains embarqués sur les navires de traite nantais entre 1697 et 1803 et à presque un millier la population d'origine africaine vivant à Nantes en 1776, année précédant les mesures royales imposant leur rapatriement aux colonies.</i>
Salle 15. Portait de Pierre G. de Roulhac. 	<i>Dès 1757, date à laquelle est réalisé ce portrait, il est de « bon ton » de se faire représenter comme un amateur de produits coloniaux et un consommateur raffiné. C'est sans doute cette intention qui anime Pierre Grégoire de Roulhac, seigneur du Limousin, quand il se fait peindre donnant un morceau de sucre à ses chiens.</i>
Salle 17. Photos Nantes 3D 	<i>La ville gagne de la population et s'enrichit de nouveaux bâtiments publics qui symbolisent sa prospérité (Bourse, Théâtre...)</i>